



CONGRÉGATION DE L'ARMÉE DU SALUT EN FRANCE

304 rue Duguesclin – 69003 LYON - T. 06.47.39.82.17 - postelyon@armedusalut.fr

LYON – SAINT-ÉTIENNE - LE CHAMBON-SUR-LIGNON
JUILLET 2023

« ENSEIGNE-MOI A FAIRE TA VOLONTÉ CAR TU ES MON DIEU ! »

Bonjour à tous,

Divers :

La vente des moissons est prévue samedi 7 octobre.

Nous sommes demandeurs de lots, d'objets divers, des vêtements, de vaisselle, etc.

Le 1^{er} cours de préparation de nos futurs **Jeunes Soldats** a débuté, et le prochain est fixé samedi 23 septembre 2023, à 11h précises. Péniel poursuit toujours **sa formation de Soldat**.

Des présentations d'enfants sont aussi prévues en septembre et en octobre.

Les Majors OLEKHNOVITCH sont mutés en Belgique, et dorénavant les Majors Philippe et Margrit LESCALE, de Quaregnon, seront nos nouveaux Directeurs de Programme au Q.G.T.

Mon champ de mission s'est élargi. Je me rends maintenant à **Saint-Étienne** tous les jeudis, en l'EHPAD de l'Armée du Salut « La Sarrazinière », pour y faire des visites régulières aux résidents.

Nota bene : la réunion de prière par téléphone sera dorénavant le mardi (18h30).

Soyez richement bénies,
Jean-Marie MALAN, Major.

.....
POUR NOTRE AME : ENTRETIEN BIBLIQUE POUR L'ÉTÉ
« ÊTES-VOUS FATIGUÉ(E) ? »

La fatigue de Jésus révèle la parfaite humanité du Seigneur : Il ressentait ce que nous ressentons. *Il connaît nos faiblesses*. La fatigue est une expérience commune à tous les humains. Inutile de vous la décrire : vous la connaissez. Toutefois, je voudrais l'examiner avec vous sous ses différents aspects.

La fatigue est un état qui n'est pas une maladie, c'est un symptôme, un avertissement. Comme le sentiment du froid, la fatigue est un signal d'arrêt et un appel au repos.

Je distingue 3 sortes ou plutôt 3 degrés de fatigue :

La fatigue physique : « Fatigué du voyage » (Jean 4.6)

La fatigue psychique : « L'âme épuisée ou relâchée » (Hébreux 12.3)

La fatigue spirituelle : « L'esprit abattu » (fatigué en esprit) (Psaume 142.4).

La fatigue physique : qu'on appelle parfois « la bonne fatigue ». Exemple : la femme ou l'homme de bureau qui fait une course de montagne, et en revient absolument épuisé.e, n'étant pas entraîné.e à de pareils efforts. Cette fatigue est bienfaisante : une bonne nuit de sommeil remettra tout en état.

Il y a aussi « la mauvaise fatigue », celle qui résulte d'efforts physiques continuels, exigeant la dépense d'une somme de forces dépassant celle que l'on peut raisonnablement fournir. S'il y a, en plus, insuffisance de nourriture et de sommeil, la fatigue devient chronique, alors le corps s'épuise et devient facilement la proie de la maladie, voire de la mort.

Le remède n'est pas de prendre des stimulants, de soi-disant « fortifiants » qui fouettent l'organisme et font croire une amélioration. Ils ne font qu'aggraver le mal, puisqu'ils ébrèchent encore le capital d'énergie.

Non ! Le remède c'est le repos, et une diminution importante de la dépense des forces nerveuses, jusqu'à ce que le capital épuisé soit renouvelé. Plus on tarde à reprendre une activité normale, ou le repos nécessaire, plus il faudra de temps pour retrouver ce que l'on a perdu. On peut gaspiller en 6 mois ses forces physiques, à tel point qu'il faudra presque autant d'années pour les retrouver. A moins de circonstances exceptionnelles et momentanées, il est sot d'agir ainsi.

C'est la tentation à laquelle succombent facilement les personnes très énergiques, mais nerveuses, qui ne savent pas régler leurs activités avec sagesse.

La fatigue psychique : « L'âme épuisée » (Hébreux 12.13). Pour bien me faire comprendre, il convient de préciser. Qu'entendons-nous par l'âme ? N'est-elle pas le siège de notre pensée, de notre volonté, de nos désirs, de nos affections ; cette partie de l'être qui réfléchit et comprend les communications que les organes physiques et l'attention de l'esprit envoient au cerveau ? La résistance aux idées qui nous sont contraires, la volonté toujours tendue, l'effort incessant exigé par la lutte contre les circonstances adverses, fatiguent l'âme et l'épuisent ; le diable est passé maître dans l'art *d'épuiser les âmes*. Il place des pierres d'achoppement sur notre chemin, dresse des embûches, prépare des pièges, suscite des adversaires, lance ses démons à l'attaque, et la pauvre âme harassée, tourmentée, lentement s'épuise et finalement succombe. Dans un moment semblable, Job a dit : « Mon âme est dégoûtée de la vie » (10.1).

Que faire contre cette fatigue de l'âme, ce sentiment de ne pouvoir continuer une lutte inégale ? Il faut si possible se retirer à l'écart, et là, dans la tranquillité, se reposer physiquement et moralement, en laissant de côté toutes préoccupations. **Il faut laisser la lutte entre les mains de Dieu, se confier de nouveau en son Amour et en sa toute-puissance ; rester dans la forteresse, dans la haute retraite, à l'ombre des ailes de**

l'Éternel, et si vous n'avez plus la force de prendre l'offensive, contentez-vous d'opposer à l'ennemi : l'inertie et la résistance passive.

Jésus a dit : « **Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.** Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et **vous trouverez le repos pour vos âmes.** Car mon joug est doux et mon fardeau léger » (Matthieu 11.28-30).

« **Il donne de la force à celui qui est fatigué**, et Il augmente la vigueur de celui qui tombe en défaillance. (...) Mais **ceux qui se confient en l'Éternel renouvellent leur force.** Ils prennent leur vol comme les aigles ; ils courent, et ne se lassent point, ils marchent, et ne se fatiguent pas » (Isaïe 40.29-31).

Il dit encore : « **Je rafraichirai l'âme altérée, et je rassasierai toute âme languissante** » (Jérémie 31.25).

La fatigue spirituelle : c'est la fatigue de l'esprit, cette partie de l'être qui a conscience de Dieu, qui perçoit sa voix, qui nous met en rapport avec le royaume des esprits, de même que nos sens physiques nous font connaître le monde où nous vivons.

La fatigue extrême du corps affecte l'âme, et l'âme épuisée a de la peine à saisir et à comprendre les communications venant de l'esprit. Mais lorsque l'esprit est *abattu, humilié, dans la détresse*, la voix de Dieu n'est plus perçue, et le monde spirituel semble être inaccessible. Alors, l'homme intérieur gémit et soupire.

Le remède – le seul que je connaisse – **c'est le repos et la prière**, comme pour l'âme. Le psalmiste dit : « De ma voix, je crie à l'Éternel... J'implore l'Éternel. Je répands ma plainte devant Lui, je lui raconte ma détresse quand mon esprit est abattu au-dedans de moi » (Psaume 142.2-4). Le sage, dans les Proverbes, nous dit : « Quand le cœur est triste, l'esprit est abattu » (Proverbes 15.13). Il s'agit donc de réjouir le cœur. Paul raconte aux Corinthiens (1 Cor 16.17-18), que son esprit fut tranquilisé par la présence d'autres enfants de Dieu, qui savaient *soutenir par la parole celui qui est abattu* (Isaïe 50.4). Une autre fois, ce fut par les bonnes nouvelles qu'il reçut de Tite (2 Cor 7.6 et 13).

Enfin, Dieu lui-même sait *ranimer les esprits humiliés*. Il y porte remède quand, devant lui, tombent en défaillance les esprits (Isaïe 57.15-16).

Il va sans dire qu'un état de fatigue peut être général, c'est-à-dire affectant à la fois le corps, l'âme et l'esprit. Les différentes parties de notre être ne sont pas des compartiments à cloisons étanches, l'une agit sur l'autre continuellement.

Si vous êtes fatigué.e, reposez-vous en Dieu, et apprenez à ménager vos forces par une sage alternative d'activité et de repos. De cette manière, vous irez jusqu'au bout de la course !

Thomas SEAGRAVE, Colonel.
(1876-1969)

Juillet : certaines activités sont au ralenti ou suspendues jusqu'à la rentrée, mais néanmoins, le programme suivant pourra se décliner :

Mardi : 18h30 : **prière** par téléphone (T. 09.72.50.91.01)
Mercredi : 10h et 14h : **travaux manuels**
Vendredi : 10h30 : **étude biblique**
 14h : travaux manuels.
 17h30 : atelier de travaux manuels à la Cité (Mireille)
Samedi : matin : **ménage** (Marthe et Simon)
 13h30 : **Porteurs de Flambeaux** (le 8 juillet)
Dimanche : 9h30 : **réunion de prière** (Jean-Luc)
 10h30 : **Culte avec école du dimanche** (Orielle et les monitrices)

Jean-Marie :

La Cité de Lyon et Saint-Étienne : aumônerie.

Le Chambon-sur-Lignon : visites occasionnelles.

Dimanche 2 juillet : Culte. La Sergente Maryse MABOUSSOU apportera la prédication.
 Puis 1^{ère} réunion de préparation de la vente des moissons.

Dimanche 9 : Culte. Jean-Marie.

Dimanche 16 : Culte. Idem.

Dimanche 23 : Culte. Samuel PÉLISSIER apportera la prédication.

Dimanche 30 : Culte. Sergents Simon et Marthe BIKOYI.

Quartier Général Territorial, 60 rue des frères Flavien, 75976 PARIS cedex 20 – www.armeedusalut.fr Tél. : 01.43.62.25.00
 William et Catherine BOOTH, fondateurs – Brian PEDDLE, Général - Colonel Jacques DONZÉ, Chef de Territoire.



L'Armée du Salut, mouvement international, fait partie de l'ensemble des églises chrétiennes.

Son message se fonde sur la Bible. **Son ministère** est inspiré par l'amour de Dieu. **Sa mission** est d'annoncer l'Evangile de Jésus-Christ et de soulager, en son nom, sans discrimination, les détreesses humaines. En France, l'Armée du Salut exerce ses actions au travers de la Congrégation et de la Fondation. Elle est membre de la Fédération Protestante de France.

NOTRE FEUILLE D'HISTOIRE n° 7 :

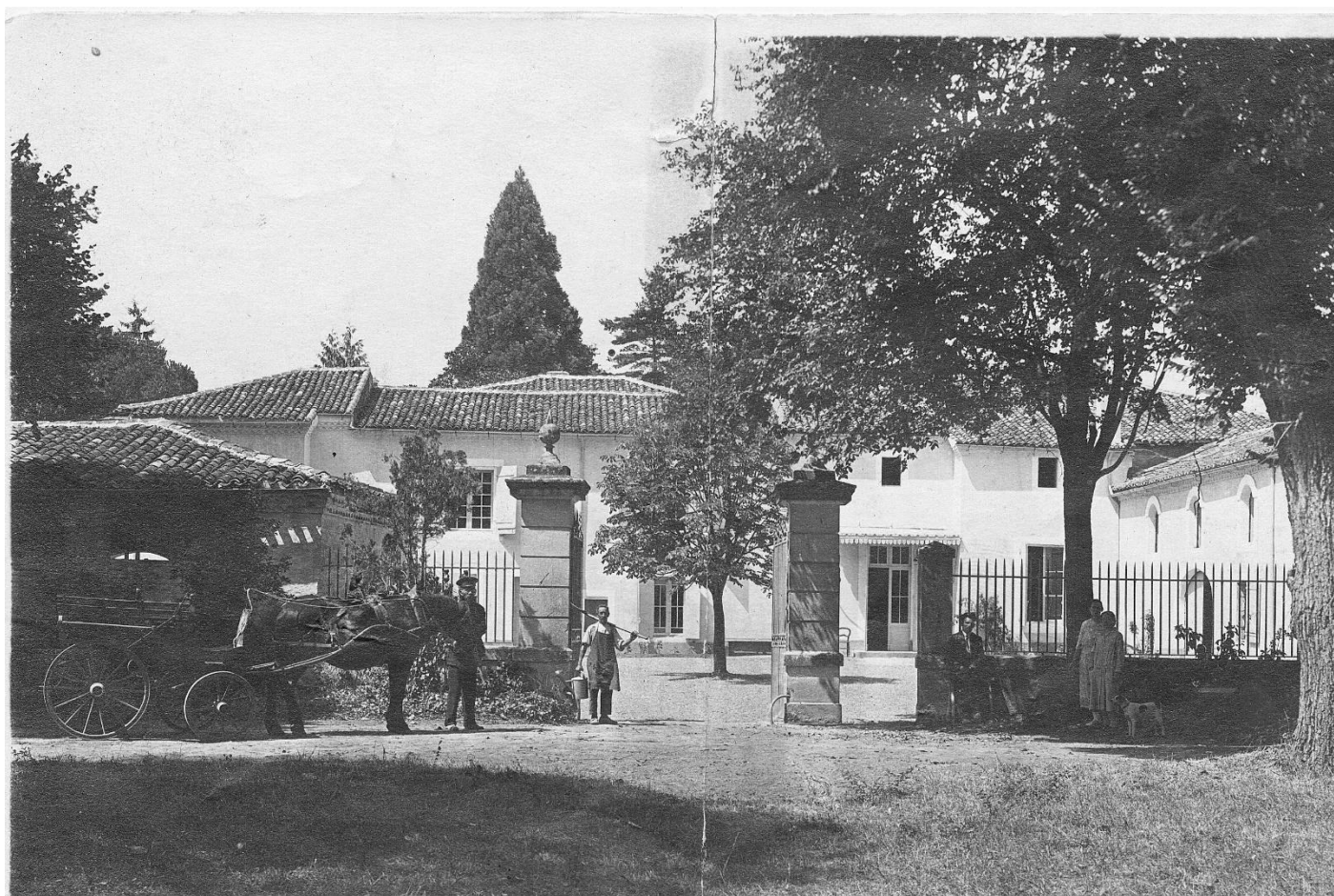
Après le PALAIS DU PEUPLE (1925), puis le grand PALAIS DE LA FEMME à PARIS (1926), l'objectif des Commissaires PEYRON étaient aussi d'offrir **UN PALAIS** à nos Aîné.es, aux maigres retraites, pour y vivre paisiblement le soir de leur existence.

C'est ainsi que, dans le Lot-et-Garonne, sur le grand domaine d'Escoutet, fut inauguré à l'été 1928, « **LE PALAIS DU VIEILLARD** » à **TONNEINS**
 qui sera baptisé « **Le Soleil d'Automne** »





Une pittoresque colonie de vacances avant de devenir maison de retraite.



En 1926, l'Armée du Salut s'intéresse au domaine d'Escoutet pour y accueillir une vingtaine d'anciens ouvriers agricoles.

Les deux photos de la propriété datent de 1928-29.

L'officière de gauche est la Brigadière Emma ROGIVUE, 1^{ère} directrice de cet établissement, de 1929 à 1933. Les deux autres officières qui y vécurent le soir de leur vie : l'Enseigne Lucie GAUGLER, admise dans l'Ordre du Fondateur, et la Major Marie ELDIN.

Du temps de la France rurale, le sort des personnes âgées était plus que précaire.

L'ancien domaine agricole à TONNEINS, près de MARMANDE, est un jour devenu maison de retraite.

Les domaines agricoles font la fierté du Sud-Ouest. MARMANDE et AGEN ont donné leur nom à des variétés de fruits et légumes. Mais **il n'est pas rare, en ce début de XX^{ème} siècle, de voir encore des couples de journaliers ou de travailleurs agricoles parcourir la campagne après les récoltes. Leurs maigres biens entassés sur une charrette, ils traignent leur destinée de ferme en ferme, à la recherche d'un employeur qui voudra bien leur assurer la subsistance pour une nouvelle saison.** L'avenir des plus âgés, dont la vigueur s'amenuise au fil des ans, est encore plus aléatoire.

Edifié en 1759, le domaine d'Escoutet, près de TONNEINS, a vu passer plusieurs générations de ces gagne-petit, **la silhouette courbée par le labeur, le visage buriné par les intempéries. La maison de maître et la métairie se blottissent à l'ombre d'un majestueux séquoia.** Ici, le temps s'écoule, paisible, sous le généreux soleil du Lot-et-Garonne. Mais l'ancienne exploitation agricole est vendue, en 1909, à la Société du catéchuménat pour les jeunes protestants disséminés, ou moralement abandonnés, qui y crée une école protestante et un internat pour 24 garçons. Cette entreprise ne durera guère. **En 1926, l'Armée du Salut**, sous la direction énergique des Commissaires PEYRON, s'intéresse à la propriété :

« Le domaine d'Escoutet va nous permettre de réaliser **un de nos rêves : la création d'une douce maison de retraite mixte pour vieillards, célibataires ou mariés.**

Combien de fois notre cœur n'a-t-il pas été serré en rencontrant ceux qui, au soir de la vie, vivent dans la mansarde glacée en hiver, torride en été, ou, pis encore, en marge dans un milieu où ils sont seulement tolérés, en butte à mille souffrances !

L'âge est venu, le travail est rendu impossible ou introuvable. Le coût de la vie a tellement augmenté (*déjà en 1928*) que les maigres revenus ne suffisent plus, et, comme m'écrivait dernièrement une femme seule :

« Je ne puis pourtant pas mourir de faim parce que j'ai 60 ans ! ».

Et voilà le domaine d'Escoutet qui nous a été offert à un prix nominal, avec un long bail ou des facilités d'achat. Et, après avoir placé le projet devant Dieu, l'Armée du Salut en est devenue locataire en faveur de nos « Philémon et Baucis » modernes.

(Nous en deviendrons propriétaires en 1942 pour la somme de 50 000 anciens francs).

J'ai visité Escoutet la semaine dernière (mai 1928), par une merveilleuse matinée, et j'en fus ravie ! **C'est bien là la vieille demeure française où tout parle de paix et de douceur.**

La maison date de 300 ans. Elle est en excellent état. **Les bâtiments de la ferme et les dépendances** forment la grande cour quadrangulaire classique. **Un imposant pigeonnier** lui donne un charme antique. **Les arbres sont splendides** ; sous l'ombrage des magnolias,

cèdres, fusains, chênes, cyprès, je voyais déjà nos vieux amis, dans les fauteuils d'osier, devisant, et chantant peut-être ! **Le jardin potager** donnera les légumes succulents, **et les prairies**, émaillées de fleurs en ce jour de mai (1928), fourniront du fourrage.

Les réparations ont été mises en train par un ami aussi dévoué que compétent ; elles sont considérables et coûteront beaucoup. Toutes les chambres doivent être remises à neuf ; tel grand plafond nous a réservé une surprise et doit être refait ; des cloisons doivent être élevées – ***ne faut-il pas assurer la vie privée à nos chers vieillards ?*** – et, enfin, le mobilier doit être complété, le linge acheté...

Oui, il nous faudrait quelques belles et généreuses souscriptions... ah !

Si j'étais riche... moi, riche comme le roi...

Je sais ce que je ferais, me semble-t-il, surtout si j'étais avancée en âge, où si j'avais un père ou une mère chéris, ou si j'étais jeune, forte et indépendante : **j'aiderais l'Armée du Salut à faire d'Escoutet une retraite idéale, confortable, assurée**. J'enverrais des meubles, même usagés, ou du linge, ou un chèque, et, ce faisant, je serais heureux de penser que j'apporte joie, bonheur, salut, à ceux qui ont peiné et souffert. Pour eux, grâce à Escoutet, pourra se réaliser la parole du Livre :

« Vers le soir, la lumière paraîtra ».

Témoignage écrit par la Commissaire Blanche PEYRON, en mai 1928.

Sources : « Des lieux d'histoire pour reconstruire des vies » : Sergent-major Marc MULLER.
Albums d'histoire du Major Jean-Marie MALAN.

Aujourd'hui, 95 ans après, **le Soleil d'Automne est toujours là**, et au fil des décennies, il est devenu un bel EHPAD au service de nos Aîné.s, dont nous sommes fiers.

Beaucoup aussi de nos camarades salutistes, officiers et soldats du passé, célibataires ou veuves, y vécurent, **dès 1930**, le soir de leur vie, dans un cadre à vocation paisible, au contact de la nature de ce site enchanteur, entouré.es d'attention et de mille soins.

Ce vœu s'est réalisé, et ce Palais du Vieillard – comme on l'appelait au départ – remplit toujours sa mission !

A suivre.

Une circulaire paraîtra pour le mois d'août 2023.

